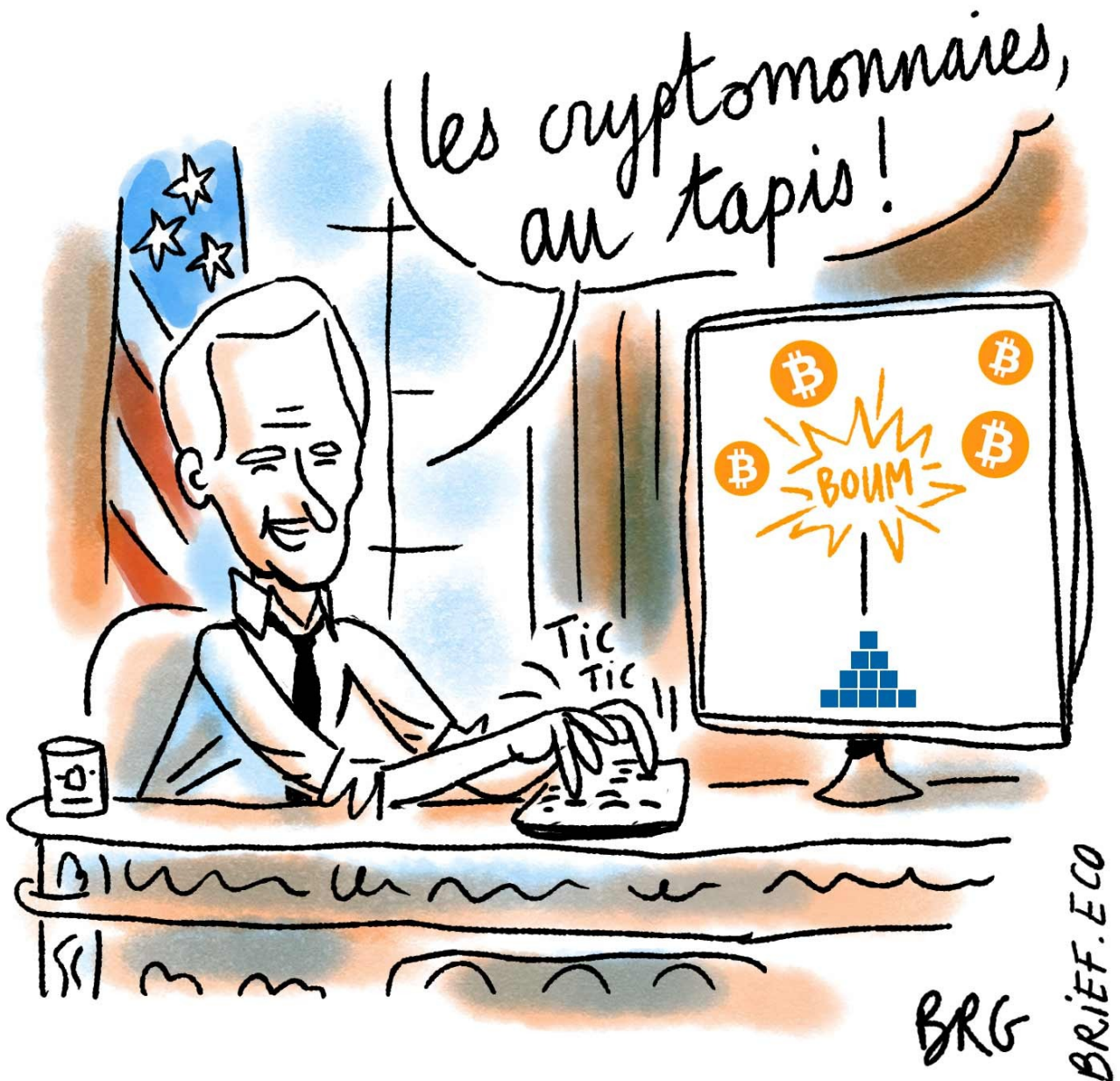


Joe Biden mise sur le dollar numérique



La MONNAIE NUMERIQUE

Les États-Unis envisagent de créer un dollar numérique, soit une version électronique des pièces et des billets. Alors que les cryptomonnaies sont en plein essor, plusieurs banques centrales réfléchissent à l'opportunité de créer leur propre monnaie numérique, tandis que d'autres l'ont déjà lancée. [De son côté, la Banque Centrale Européenne se pose également la question pour l'euro].

L'actualité

Le président des États-Unis, Joe Biden, a signé mercredi dernier un décret demandant au département du Trésor, à plusieurs agences américaines ainsi qu'à la Réserve fédérale, la banque centrale américaine, de lui remettre d'ici six mois un rapport sur « l'avenir de la monnaie et des systèmes de paiement ». Ce rapport doit étudier l'opportunité de créer une « monnaie numérique de la banque centrale américaine », a précisé le président.

Joe Biden a aussi demandé aux experts mandatés « d'évaluer et d'élaborer des recommandations politiques » afin de faire face à la « croissance du secteur des actifs numériques » et à ses conséquences pour « les consommateurs, les investisseurs, les entreprises et la croissance ».

En juillet 2021, l'Eurosystème, un organe de l'UE qui regroupe la Banque centrale européenne (BCE) et les banques centrales nationales des États membres ayant adopté l'euro, a lancé un projet d'euro numérique. « Cela ne signifie pas que nous allons nécessairement émettre un euro numérique. Mais nous allons nous préparer à cette possibilité », précise la BCE sur son site.

Les monnaies électroniques

Si les cryptomonnaies comme le bitcoin et l'ether permettent d'effectuer des paiements en ligne sécurisés et sans intermédiaire, **elles ne sont émises ni garanties par aucune banque centrale, institution de crédit ou institution monétaire**. Les cryptomonnaies sont en plein essor : fin novembre, elles ont atteint une valorisation financière combinée de 3 000 milliards de dollars, contre 14 milliards de dollars en novembre 2016, selon des données publiées mercredi dernier par la Maison-Blanche. Contrairement aux cryptomonnaies, les **monnaies numériques de banques centrales** (MNBC) ont un cours légal et sont obligatoirement acceptées par les commerçants.

La MNBC représente ainsi une troisième forme officielle de la monnaie, aux côtés de la monnaie fiduciaire (pièces et billets) et de la monnaie scripturale (monnaie inscrite sur les comptes de dépôt dans les banques commerciales).

Le fonctionnement d'une MNBC

Il n'existe pas une forme unique de MNBC. Cette monnaie est forcément stockée sur un support électronique, qui peut par exemple **prendre la forme d'un portefeuille numérique consultable sur un smartphone ou d'un compte bancaire**. Ce compte peut être « enregistré directement à la banque centrale ou dans une banque commerciale », détaillaient les économistes Odile Lakomski-Laguerre et Michel Aglietta dans une étude publiée en 2021. La plupart des banques centrales qui envisagent de créer une MNBC entendent répondre à la hausse de la demande de paiements électroniques. Elles veulent aussi **réaffirmer la légitimité des monnaies souveraines, donc publiques, face à l'essor des cryptomonnaies, qui sont des monnaies privées**.

Des monnaies numériques nationale qui existent déjà

Neuf pays – les Bahamas, le Nigeria et sept États caribéens – ont déjà lancé leur MNBC, selon les données de l'Atlantic Council, un cercle de réflexion américain spécialisé dans les relations internationales. 15 autres pays, tels que la Chine, l'Arabie saoudite, la Russie et l'Ukraine, sont actuellement en train de tester une MNBC. Enfin, 56 autres pays, dont les États membres de la zone euro et les États-Unis, sont en phase de recherche ou de développement.

Favoriser l'inclusion financière

Dans un rapport publié en janvier, la Réserve fédérale (Fed) estimait **qu'une MNBC permettrait « d'élargir l'accès des consommateurs au système financier », alors que 5 % des Américains n'ont pas de compte en banque en raison des commissions élevées**. La Fed mettait aussi en avant la capacité d'une MNBC à « favoriser des transactions plus rapides et moins chères » pour les ménages et les entreprises, y compris pour les paiements transfrontaliers, ce qui « pourrait profiter à la croissance économique ». Dans un article publié en février, l'économiste Amaury Goguel voyait dans les MNBC la possibilité de créer un nouvel outil de politique monétaire. En période de crise, une banque centrale pourrait par exemple **verser directement de l'argent sur les comptes des ménages et des entreprises pour relancer la consommation et l'investissement**, une opération connue sous le nom de « monnaie hélicoptère ».

La déstabilisation des banques commerciales

Dans un rapport publié en septembre, la Banque des règlements internationaux, une organisation chargée de favoriser la coopération monétaire et financière internationale, notait que la création d'une MNBC pouvait inciter les ménages et les entreprises à y transférer leurs avoirs et donc à se détourner des banques commerciales. Or un tel mouvement pourrait « affecter la rentabilité des banques commerciales » et par conséquent, **« réduire la disponibilité du crédit ou augmenter les coûts du crédit » pour les ménages et les entreprises**, poursuivait-elle. Elle estimait par ailleurs qu'en cas de crise, une MNBC **« pourrait exacerber les ruées bancaires », c'est-à-dire le retrait massif des dépôts des clients**. Il serait en effet plus facile d'effectuer un transfert numérique plutôt que de retirer des masses de billets.

Pour aller plus loin

EXEMPLE CHINOIS

Dans un article publié en février, le média spécialisé dans l'actualité numérique Numerama **présente le projet de « e-yuan »**, la MNBC que la Chine teste actuellement.

→ [Lire l'article.](#)

POLITIQUE MONETAIRE

Dans une analyse publiée sur le site de l'école de commerce Skema, l'économiste Amaury Goguel explique **comment les MNBC pourraient changer la politique monétaire menée par les banques centrales**.

→ [Lire son analyse.](#)

Source : <https://www.brief.eco/>